



Les oiseaux nicheurs du Québec :

Maman,
on n'a plus rien à se mettre
sous le bec!

Des trésors à
découvrir...



Nichée de merles (photo : Daniel Murphy).

en manchette

Surprise d'automne.....	3
Identification des nids d'oiseaux	7
Entretien avec Suzanne Brûlotte.....	9
Une Petite Nyctale, une!	11
Page famille	12
En voyage : Lauwersmeer.....	14

Album photo

PAR YVON BELLEMARE, DANIEL MURPHY ET CLAUDINE TREMBLAY



Paruline jaune au nid (Daniel Murphy)



Macareux de l'île d'Anticosti (Claudine Tremblay)



Chouette rayée (Yvon Bellemare)

ISBN 978-2-9811830-0-2

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2010

Surprise d'automne

Éditeur

Club d'ornithologie d'Ahuentsic
info@coamontreal.org

Rédactrice en chef

Christiane Dupont

Équipe de rédaction

André Bellemare
Claude Bibeau
Simon Bellemare
Yvon Bellemare
Christiane Dupont
Amélie Mignault
Daniel Murphy
Philippe Rachiele

Collaborateurs

Frédéric Hareau
Daniel Murphy
Simon Bellemare
Claude Bibeau

Conception graphique et montage

Nicolas Roy

Pupitre

Trois fleurs

Distribution

Publipostage Durapro enr.

Impression

A. Bécotte inc.

Diffusion électronique

Francine Lafortune

Changement d'adresse

Info@coamontreal.org
438 338-4138

Parutions

Le Grand-duc est publié trois fois par année et distribué aux membres du club.

Publicité

info@coamontreal.org

Photo de la page couverture

Daniel Murphy

Le contenu du bulletin ne peut être reproduit ni traduit sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Les idées émises dans les textes n'engagent que les auteurs.

Par un beau dimanche d'automne, je me rends au Parc de l'Île de la Visitation avec la petite famille pour une virée ornithologique avec des néophytes du domaine. Vous ne pouvez pas savoir le plaisir que l'on a à raconter l'ornithologie à ceux qui veulent savoir! Le temps est radieux. Le soleil réchauffe les premiers instants de la journée et les piailllements des oiseaux que l'on entend déjà laissent présager une récolte aviaire importante.

Tout le monde se surprend à participer énergiquement. Une sortie qui devait être une simple promenade en forêt se transforme tout à coup en une chasse intelligente aux oiseaux du quartier. Sur notre liste, on coche, on coche et on coche encore les noms d'oiseaux bien connus des ornithologues mais, surprenants pour ceux qui les croient tous pareils.

Il y a la Mésange à tête noire; le Geai bleu; les Bernaches du Canada, à quelques pieds de nous; le Grand Héron, qui récolte à lui seul beaucoup de commentaires; un Urubu à tête rouge, qui laisse bien voir ses signes distinctifs sous les ailes; le Canard colvert, avec toute la splendeur de son deuxième plumage; le beau blanc du Goéland à bec cerclé, observable à l'œil nu; le superbe Canard branchu, qui en laisse plusieurs pantois; la Tourterelle triste, dont le vol sonore à six pouces de nos têtes nous surprend; les Pic chevelu et flamboyant en pleine action; les Corneilles; les Sittelles; les Roitelets; les Juncos; les Roselins... Enfin, tous se sont donné le mot pour venir faire un petit tour.

Puis, tout à coup, sur un remblai près d'un fossé peu profond mais très fourni en feuilles à cause de la tombée d'automne, des sursauts de feuilles mortes attirent notre attention. Tous les participants s'arrêtent spontanément et lèvent leurs jumelles. « Qu'est-ce que c'est? », s'interroge l'un d'eux? —« Je ne sais pas trop... », leur dis-je... Attendons un peu! ». Puis, voilà qu'il y a encore des soubresauts, sous les feuilles... puis, encore ! Visiblement, ça ressemble au travail des Bruants fauves. Ils cherchent leur nourriture sous les feuilles. Ils doivent être nombreux, là-dessous.

L'attention des participants est communicative. Comme à la chasse au gibier, je dirais. On attend patiemment de voir ce qui se passe là. À voix basse, les questions pleuvent encore: « Est-ce que c'est gros un Bruant fauve? » -- « De quelle couleur sont-ils? » -- « Que cherchent-ils exactement? » --« Font-ils tout le temps ça? » --« Combien peuvent-ils être, croyez-vous? » Les questions n'arrêtent pas !

Tout à coup les feuilles se mettent à bouger vigoureusement et en hauteur. Et là, d'un geste brusque et sans équivoque, deux beaux yeux bleus apparaissent à nos jumelles...

Mais c'est... mais c'est... Elliot, le petit fils!...

Coup donc, quand on aime, il est encore permis de rêver!

C'es-tu beau l'ornithologie!

Nouvelles du conseil

PAR CLAUDE BIBEAU

La période d'automne a été pour le Conseil une période de mise en place des projets déjà annoncés.

Conservation - Éducation

Effectivement, nous nous préparons toujours à mettre de l'avant la Conservation – Éducation comme dossier majeur de nos orientations. Heureusement pour nous, Frédéric Hareau fait bonne figure dans ces domaines. À la séance du Conseil du 18 octobre 2010, il a présenté un plan d'action concret de développement en ce qui concerne le volet Conservation. Il y fait mention des orientations du Regroupement Québec Oiseaux (RQO) en cette matière; de la situation du COA actuellement, laquelle se résume en fait à des actions concrètes en faveur du Merlebleu au Parc d'Oka et à la nidification du Canard branchu sur l'île du Cheval de terre. Il propose également des objectifs concrets pour les mois à venir et un échéancier réaliste pour y arriver. Quoiqu'il s'agisse ici d'un dossier difficile à réaliser, les membres du CA n'en sont pas moins emballés par tout le travail abattu par Frédéric depuis son entrée en fonction.

Toujours dans le dossier Conservation, nous nous préparons sérieusement à faire notre part dans le projet de recherche concernant le « nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs du Québec ». Une conférence d'initiation organisée conjointement avec La Société de Biologie de Montréal (SBM), aura d'ailleurs lieu le 23 février prochain et tous les membres du COA seront invités à y participer. Compte tenu de l'importance de ce dossier, nous pensons en faire le thème du calendrier d'activités d'avril 2011.

Quant au volet Éducation dirigé par Amélie Migneault, c'est avec la direction de l'école St-André-Apôtre dans le quartier Ahuntsic qu'elle prépare un projet de poste d'alimentation pour les oiseaux, qu'elle souhaite installer dans le parc-école adjacent. Plusieurs membres du Conseil se sont d'ailleurs rendus sur place avec elle pour en évaluer la faisabilité, en déterminer les emplacements possibles, et en définir les besoins accessoires nécessaires à sa réalisation. Les discussions se poursuivent maintenant avec la direction de l'école.

Comme c'est maintenant la règle au COA, nous tentons toujours de donner une valeur ajoutée à tout ce que nous faisons. Le dossier Conservation - Éducation en est un exemple de premier plan.

Calendrier

Les activités du calendrier d'automne ont eu beaucoup de succès. La nouvelle approche de l'alternance des sorties les samedis et les dimanches a semblé plaire aux membres. Le taux de participation a augmenté sensiblement. Voici des exemples: la sortie « Habitat » chez Françoise aux,

à St-Hyacinthe, 10 participants; la conférence du 20 septembre sur les oiseaux d'hiver avec Gilles Lacroix, 42 participants; le baguage de la Petite Nyctale du 9 octobre, 17 participants; « À la recherche du pluvier argenté... », le 3 octobre, à la Pointe de Yamachiche, 21 participants; les Îles de Boucherville, le 14 octobre, 11 participants; la sortie « Habitat » à Dundee, 10 participants; la sortie « Famille », le 23 octobre, 18 participants dont 5 enfants... et demi(!), tous très heureux de leur après-midi. Il y a eu aussi la conférence sur les Faucons pèlerins de l'Université de Montréal, qui a attiré une quarantaine de personnes.

Comme je l'ai écrit précédemment, à chaque fois, nous tentons de donner une valeur ajoutée aux événements. Souvent, nous documentons plus sérieusement la sortie en fonction de son objectif principal. D'autres fois, nous ajoutons un spécialiste du terrain où nous sommes. Il nous aide à justifier la présence d'une espèce d'oiseaux plutôt qu'une autre ou est en mesure de relater l'histoire d'un milieu et de son développement. Nous mettons beaucoup d'efforts en ce sens et nous demandons à nos guides de nous appuyer dans cette voie.

Adhésions

Les temps sont durs pour les clubs d'ornithologie. Les adhésions sont dans un creux de vague partout et tous font du mieux qu'ils peuvent pour atteindre leurs objectifs avec moins d'argent pour y arriver. Malgré tout, le moral est à la hausse. Dans notre cas, le CA profite de cette occasion pour revoir ses façons de faire, rajouter ses idéaux et adapter le loisir ornithologique à la réalité virtuelle des années 2 000. Nous vivons de grands bouleversements. Plusieurs de nos membres piliers nous ont quitté pour vivre une ornithologie plus autonomiste. Moins actifs avec nous sur le terrain, ils ont amené avec eux leurs savoirs et leurs expériences. Que voulez-vous, c'est comme ça!

Ceux qui suivent, toutefois, sont aussi bien intentionnés. Ils arrivent avec des expériences nouvelles, des idéaux nouveaux. Il faut nous tourner vers l'avenir, composer avec eux et restaurer un loisir ornithologique à la hauteur de leurs attentes. Il faut prendre le temps de bien faire les choses avec eux. C'est ce que nous nous efforçons de faire, non sans difficultés toutefois, mais nous y arriverons. Quand le creux de la vague s'estompera, nous serons prêts.

Au fait, si vous avez une expérience personnelle ou de travail qui pourrait nous aider, faites-nous le savoir. Il n'est pas nécessaire de faire partie du CA pour remplir une tâche précise. Parfois, un petit coup de pouce peut redonner l'allant qui manque pour faire un pas de plus à un dossier. Bienvenue. SVP, c'est le temps!



Nouvelles du conseil

(SUITE)

Oh, aussi, suggestion : si vous avez un petit dix \$ de trop ces temps-ci, vous pourriez en faire un don pour le fonctionnement du Club. Pourquoi pas!

Malheur!

C'est lors du Conseil d'administration du 22 novembre dernier, que Christiane Dupont, la rédactrice en chef du journal Le Grand-duc, nous a remis sa démission comme rédactrice en chef et comme membre du conseil d'administration. Cette démission sera effective à la fin de décembre 2010. Quoique ses raisons soient tout à fait justifiées, cela place le Club d'ornithologie d'Achunsiac dans une position très inconfortable. Son journal étant la pierre angulaire de l'information destinée aux membres, Christiane devra être remplacée le plus rapidement possible. Si vous connaissez une personne intéressée à nous aider en devenant rédactrice en chef du Journal Le Grand-duc, faites-nous le savoir bientôt.

Quoi qu'il en soit, Christiane fut une grande rédactrice en chef pour le journal le Grand-duc. Elle a réformé sa structure, diversifié son contenu, professionnalisé son approche et motivé ses chroniqueurs. Ce n'est pas rien. Ses efforts lui ont valu beaucoup d'éloges, autant de la part des membres du COA, que de la part des dirigeants des autres clubs d'ornithologie qui nous lisent assidument.

Le terrain qu'elle a préparé permettra à son remplaçant ou à sa remplaçante de poursuivre dans la voie du professionnalisme et de la qualité.

Un grand, grand merci à Christiane Dupont pour son dévouement à la cause et nous lui souhaitons bonne chance dans toutes ses entreprises.



Le spécialiste des jumelles au Québec

Centre de conservation de la faune ailée

Venez voir nos nouveautés

Le magnétophone numérique Remembird



- Emmenez et enregistrez les chants d'oiseaux sur le terrain.
- Plus jamais vous ne manquerez un chant d'oiseaux sur le terrain.
- Ce gadget vous permet d'enregistrer l'oiseau rare même si il n'a chanté qu'une seule fois.

En primeur: Harnais pour transport de lunette

- Ergonomique
- Utilisation rapide de la lunette
- Accès à vos jumelles en tout temps
- Pratique et discret



MINOX
GERMANY



Plus de
150 modèles
et **16** marques
de jumelles

7950, rue de Marseille
(Métro Honoré-Beaugrand)
Montréal, Qc. H1L 1N7

514 351-5496

ccfa@videotron.ca

www.ccfa-montreal.com

Heures d'ouverture

Mardi, mercredi : 9 h 30 à 18 h

Jeudi, vendredi : 9 h 30 à 19 h

Samedi : 9 h 30 à 17 h

Conférences Passées

PAR SIMON BELLEMARE

Bien nourrir les oiseaux tout l'hiver

Le lundi 20 septembre dernier, Gilles Lacroix donnait au COA la conférence « Préparons-nous à accueillir les oiseaux d'hiver ». Au nombre des contributions ornithologiques de M. Lacroix, mentionnons qu'il a été chroniqueur à l'émission 1-888-OISEAUX sur les ondes de Radio-Canada, et est coauteur, avec Suzanne Brûlotte du « Grand livre pour attirer les oiseaux chez soi ». Au cours de son intéressante présentation, M. Lacroix a abordé plusieurs thèmes dont nous résumons ici l'essentiel.

Propreté des mangeoires

Ses mangeoires favorites sont en plastique. On les retrouve facilement en magasin. Elles n'accumulent pas l'humidité, sont facilement lavables et peu coûteuses. Il est important les nettoyer régulièrement, entre autres pour éviter de propager certaines maladies, dont la salmonelle. En effet, si on nourrit les oiseaux, aussi bien le faire correctement. Sans quoi, il est préférable de s'abstenir puisqu'ils sont tout à fait aptes à se nourrir dans la nature. M. Lacroix nettoie donc ses mangeoires une fois par semaine.

Qualité de la nourriture

La nourriture que l'on donne aux oiseaux doit être de bonne qualité. Donc, pour éviter qu'elle ne périsse, il est préférable de ne pas conserver les poches de graines à même le sol. Par ailleurs, il n'est jamais rentable d'acheter des sacs de graines mélangées puisqu'ils contiennent du millet rouge, du blé et du maïs qui sont peu coûteux, mais aussi très peu populaires.

Régularité dans l'alimentation

Les oiseaux tirent 25% de leur alimentation des mangeoires et 75% de la nature. Si les mangeoires ne sont pas approvisionnées régulièrement, seuls les oiseaux de passage viendront les visiter, ce qui diminue grandement l'achalandage.

Nourriture pour tous

Lorsque vous nourrissez les oiseaux, plusieurs espèces viendront, même celles que l'on préférerait ne pas voir. Il est très difficile d'empêcher ces dernières de visiter les postes d'alimentation. Cependant, en adaptant les mangeoires à des espèces spécifiques, il est possible de les tenir à l'écart.

Environnement invitant

Pour que vous ayez un maximum d'oiseaux, ils doivent se sentir à l'aise. Il est donc favorable de maintenir certains coins sauvages. Les endroits adaptés avec des plantes qui attirent les oiseaux sont aussi très prisés. De plus, les conifères fournissent un excellent abri, peu importe la saison,, contrairement aux arbres feuillus

Pour terminer, M. Lacroix nous a présenté plusieurs types de mangeoires qu'il a, soit construites lui-même, soit modifiées et qui témoignent d'une grande ingéniosité et sont le résultat de nombreuses heures d'observation. En effet, chacune d'entre elles est adaptée à une espèce

à une espèce ciblée et empêche --par différents stratagèmes-- d'autres animaux de venir s'y nourrir, comme les fourmis ou les écureuils.

Un tel travail ne se fait pas sans un certain labeur : M. Lacroix consacre environ une heure trente par jour à l'entretien de ses mangeoires!! Mais ce n'est pas un sacrifice, si on considère que le résultat en vaut la peine.

À vos mangeoires!

À la tour de l'U de M

Faucons pèlerins sous observation

Le mardi 26 octobre dernier, Ève Bélisle nous présentait une conférence sur les Faucons pèlerins de l'Université de Montréal. En mars 2008, à partir de son bureau du pavillon André-Aisenstadt, Mme Bélisle a observé ce qui lui semblait être des oiseaux de proie près de la tour de l'Université de Montréal (U de M). Après vérification, elle constate qu'il s'agit de Faucons pèlerins. Elle a donc l'idée d'installer un nichoir spécialement pour eux sur la tour. Ainsi fut fait le 27 mars 2008.

La première année, bien qu'ils aient adopté le nichoir, les deux membres du couple, prénommés Spirit et Roger, n'ont pas de petits. Cependant, dès avril 2009, Ève constate des échanges au nid et observe les oiseaux procéder à la défense du territoire. Deux petits faucons, Algo et Polly, naissent le 10 mai 2009. Ils sont bagués à 26 jours d'existence, soit le 5 juin 2009. Grâce à l'intérêt et au talent de la conférencière pour la photographie, nous avons eu le bonheur d'observer plusieurs moments de l'évolution des petits, tels que l'apprentissage du vol et de la chasse.

Lors de leur premier vol, les jeunes parviennent à quitter le nid et effectuent un atterrissage plus ou moins réussi à un niveau inférieur au nid. N'étant toutefois pas dotés d'une grande expérience de vol, ils n'arrivent pas à remonter au nid. Alors, pour les inciter à revenir, les parents vont les voir avec de la nourriture, mais sans la leur donner. En moyenne, chaque jeune met environ quatre jours avant d'être assez habile pour remonter.

Par la suite, en octobre, Algo quitte le nid. Polly s'étant blessé à une patte, elle reste avec ses parents. En janvier 2010, des caméras web sont installées au nichoir. Au printemps 2010, Polly est toujours au nid et est tolérée par ses parents, ce qui est un comportement tout à fait inhabituel pour des Faucons pèlerins.

Malgré tout, les œufs seront pondus à la fin mars. Polly est toujours au nid et dérange ses parents dans la couvaison. Après l'éclosion au début de mai, Polly vole un petit qui ne fut malheureusement jamais retrouvé. Quelques temps après le bagage, un des petits a succombé à une maladie. Un seul s'est donc rendu en âge de voler, Horus. Ce dernier n'a pas été observé entre la mi-août et la mi-septembre, ce qui laisse présager qu'il a quitté le nid parental pour aller fonder le sien!

Toute une épopée que ces Faucons pèlerins à la tour de l'U de M!

NDLR : Le Grand-duc a déjà fait état, dans ses numéros précédents, de l'aventure de Spirit et de Roger dans deux articles, soit : « Faucons se présentent! » (Vécu ornithologique, avril 2010, p. 8) et « Ouvrir les bras... à un faucon » (Vécu ornithologique, août 2009, p. 7 et 8).

Les nouvelles orientations du COA

La conservation a toujours été au centre des activités du Club d'ornithologie d'Ahuntsic (COA). La piste des Merlebleus dans le Parc national d'Oka et les nichoirs à Canards branchus installés sur l'Île-du-cheval-de-terre ne sont que quelques exemples des succès du COA dans ce domaine. Mais, à l'heure où le club s'engage dans un mouvement de transformation (cf Le mot du président, dans le dernier numéro du journal Le Grand Duc), le dossier conservation n'échappe pas à la règle.

Au cours des derniers mois, le club s'est donc lancé dans une révision de ses orientations en matière de conservation. Plusieurs questions animent cette réflexion:

- Comment intégrer la dimension conservation dans les différentes activités du club (conférences, sorties, éducation, etc.)?
- Quels liens et quels types de collaboration établir avec les experts et les institutions qui ont des mandats de conservation, tels que le Regroupement Québec Oiseaux (RQO), les universités, les municipalités, les parcs, les groupes écologistes, etc.?
- Comment le club devrait-il participer aux initiatives déjà existantes, telles que le suivi des espèces en péril (SOS POP), l'Atlas des oiseaux nicheurs, la conservation d'espaces naturels menacés?
- Comment lier la conservation à la notion de territoire dont le club veut se doter et quelles actions doit-on mener à ce niveau?

Si ces questions vous intéressent et que vous désirez consacrer une partie de vos énergies dans les activités de conservation du COA, nous vous invitons à rejoindre le comité conservation mis en place afin de définir les orientations du club en la matière pour les années à venir. Merci de confirmer votre intérêt à Frédéric Hareau par courriel (info@coamontreal.org) ou par téléphone (438 338-4138).

Conférence avec Denis Henri, le 29 mars

Fabrication et identification des nids d'oiseaux

Désireux d'augmenter les connaissances scientifiques et générales de ses membres, le COA organise, en mars prochain, une conférence qui sera donnée par nul autre que Denis Henri.

Qui ne connaît pas Denis Henri? Ce naturaliste et technicien du milieu naturel travaillant pour la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ). Verve, dynamisme, connaissances, et passion : voilà ce qui caractérise Denis... et aussi un brin de folie!

Il saura vous transmettre son savoir afin que vous puissiez reconnaître les signes qui vous permettront d'identifier les nids d'oiseaux à partir d'une clef générale d'identification, laquelle tient compte de la taille et de la forme des nids, des matériaux utilisés, des différents habitats, etc..

Le COA vous propose donc, par cette conférence, d'augmenter vos connaissances ornithologiques afin de rendre vos sorties plus agréables et certainement plus complètes.

Date : Mardi 29 mars 2011

Heure : 19 hrs, accueil dès 18hrs30

Lieu : Centre de Formation des TUAC (CFACQ)
1,200 boul. Crémazie est, à l'est de
Christophe-Colomb
Stationnement à l'arrière de l'édifice
Métro Crémazie, puis autobus 192

Venez nombreux!

Y.B.



Dossier Conservation

PAR FRÉDÉRIC HAREAU, RESPONSABLE DE LA CONSERVATION

Les nouvelles orientations du COA (...suite)

Conférence sur l'Atlas des oiseaux nicheurs

La majorité des oiseaux que l'on observe en été au Québec sont là pour une seule raison : nicher. Plus de 250 espèces d'oiseaux nichent dans le sud du Québec, mais la situation de chacune d'elle n'est pas immuable. En effet, des espèces, autrefois absentes ou limitées dans le sud de la province, apparaissent et s'étendent vers le nord (par exemple, l'Urubu à tête rouge, le Dindon sauvage et le Cardinal rouge), alors que d'autres déclinent, et ce, parfois de façon inquiétante jusqu'à disparaître (par exemple l'Hirondelle noire, la Sturnelle des prés ou la Pie-grièche migratrice). Quel est le portrait de la biodiversité aviaire du Québec en 2010? Comment a-t-elle évolué depuis 25 ans? Le Pic à tête rouge et la Pie-grièche migratrice nichent-ils encore au Québec? Et quels indices permettent à chacun de nous, de confirmer qu'une espèce niche bien dans notre région?

L'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec est un grand projet qui permet de répondre à ces questions. Venez prendre connaissance des résultats préliminaires obtenus au cours de la première saison d'inventaire de l'Atlas.

Le COA et la SBM vous invitent le mercredi 23 février à une conférence sur l'Atlas des Oiseaux Nicheurs qui sera donnée par Benoit Laliberté, du Regroupement Québec Oiseaux, adjoint à la coordination de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec. Michel Bertrand, coordonnateur de l'Atlas pour la région de Montréal et Laval, sera également présent pour répondre à vos questions.

Lors de cette conférence, vous aurez également l'occasion d'échanger avec le conférencier, adjoint à la coordination de l'Atlas, sur la façon de participer à ce grand projet.

Heure : 19 h 30 précises.

L'endroit : Centre de loisirs communautaires Lajeunesse
7378, rue Lajeunesse, salle 212 (deuxième étage)
Métro Jean-Talon (Sortie Tour Jean-Talon)
Stationnement gratuit à l'arrière du centre (sur Berri au coin de Faillon)

F.H.



(Photos: Daniel Murphy)

Suzanne Brûlotte, La passion de l'insaisissable...

Tous les amateurs d'ornithologie aiment les oiseaux! Se mettent-ils tous à écrire des livres pour autant? Certainement pas ! Et... 22 bouquins?! Encore moins. C'est pourtant ce qu'a fait Suzanne Brûlotte, depuis plus de 30 ans, malgré une vie familiale et professionnelle bien remplie. Voici une auteure-photographe prolifique qui, alors qu'elle était une fillette, aimait -sans le savoir- les Bruants à gorge blanche...

Pendant 34 ans, Suzanne Brûlotte s'est levée tous les jours, de bon matin, pour aller faire, avec passion, la classe à ses jeunes élèves du primaire. Elle aimait son métier, tout en aimant les oiseaux. Puis, un jour, il y a une dizaine d'années, elle a pris sa retraite de l'enseignement. Maintenant, quand elle se lève le matin, toujours le cœur joyeux, c'est pour aller à la chasse aux images d'oiseaux. « Ce n'est même pas un effort pour moi que de me lever le matin pour aller faire de la photo, c'est juste normal ! », dit-elle.

Suzanne Brûlotte est originaire de l'Estrie, là où elle habite toujours. Déjà, enfant, alors qu'elle vivait sur la terre de quelque 50 acres que possédaient ses parents sur le Chemin de Stoke, elle voyait souvent des oiseaux et elle demandait à son père –comme le font tous les enfants – « Papa, c'est quoi ça? ». Elle se souvient que son père, ne pouvant identifier les oiseaux, marmottait : « Je le sais pas! ». Des décennies plus tard, Suzanne Brûlotte sait, évidemment, ce que sont tous ces oiseaux qu'elle a vus, étant jeune.

Lectures, randos et conférences

Non seulement sait-elle bien les identifier, mais elle les photographie et, comme en témoigne son dernier ouvrage, *Les oiseaux*, une passion!, elle sait en faire des recueils d'art avec de superbes photos. Pour apprendre sur tous ces spécimens de la faune aviaire, Mme Brûlotte a, évidemment, acquis ses connaissances sur le terrain, en participant à des conférences, en guidant, et en lisant. « J'ai lu beaucoup sur les oiseaux », dit-elle.

Pourquoi cette passion pour les oiseaux? « Un oiseau, ça vole! », lance Suzanne Brûlotte, simplement. « C'est aussi insaisissable!, s'exclame-t-elle. On voudrait bien tenir un oiseau dans sa main, car c'est un éternel bonheur, mais on ne peut pas le garder! », ajoute-t-elle.

Elle qui s'est proménée un peu partout, dans différents pays et contrées, dont la France (la vallée du Rhône, en pénichette et, plus récemment, la Camargue), a aussi ses endroits de prédilection ici même au Québec pour observer les oiseaux et, bien sûr, pour les photographier. « Il y a l'incontournable Marais Carbonneau, tout près de la rivière St-François, à Sherbrooke, dit-elle, qui a été aménagé par Canards Illimités et qui est riche en espèces de toutes sortes. Il y a la Presqu'île et Pointe-Pelée, les parcs provinciaux de l'Ontario, ajoute-t-elle, et, bien sûr, l'Île Bizard. »

Le Québec comparé

Elle note qu'au Québec, le loisir ornithologique a pris de l'ampleur au cours des dernières années, tout comme l'horticulture, à cause notamment des baby-boomers. « Une augmentation de 4% », dit-elle. Et elle ajoute que le Québec se compare avantageusement aux autres et est particulièrement bien nanti en ce qui a trait aux clubs et aux réseaux ornithologiques. « Par rapport aux États-Unis, notamment, précise-t-elle, ajoutant qu'en France, ce n'est pas si actif que ça! »

Dans son récent voyage en France --« là où je me suis sentie comme une débutante même si je suis une sénior », dit-elle malicieusement--, j'ai vu des oiseaux que je n'avais jamais vus auparavant. Selon Mme Brûlotte, dans l'Hexagone, il est très difficile d'observer et, encore moins de photographier les oiseaux. « Ils sont farouches!, précise-t-elle. Ils ont été tellement chassés et le sont encore de nos jours », avance-t-elle en guise d'explication. Pendant deux semaines, en Camargue, elle parait tous les matins faire de l'observation et de la photo malgré le coefficient de difficulté plus élevé... C'était sans doute seulement un nouveau défi pour elle!



Suzanne Brûlotte à la chasse aux images

L'enseignement, un prélude formateur

Parmi sa bibliographie, on note que Suzanne Brûlotte a écrit des guides, des livres sur les familles d'oiseaux, des livres d'art, un livre-affiches, des livres à thème, et le reste... vingt-deux titres, ce n'est pas rien! « L'écriture sur ce sujet qui me passionne, c'est ça qui me fait vivre!, dit-elle. Il paraît qu'après avoir écrit un bouquin, on peut être sur un « down » d'écriture, poursuit l'auteure-photographe, mais moi je suis toujours sur un « high », ajoute-t-elle, à la blague.



La passion de l'insaisissable... (suite)

Elle note au passage que sa profession d'enseignante lui a été très utile pour mener à bien son métier d'écrivaine. « Ça m'a permis de me structurer, de m'organiser », précise-t-elle. Son expérience de l'enseignement lui aura aussi permis d'écrire "Observer les oiseaux avec les enfants" en 2008, elle qui aura été en contact avec les tout-petits et les plus grands, tout au long de sa carrière d'enseignante.

Récemment, elle organisait son premier lancement, pour son tout dernier ouvrage, *Les oiseaux, une passion!*, à la Poudrière, de Windsor. « Ce fut un beau lancement! », dit-elle, ajoutant que ses plus belles photos sont là, dont un magnifique cygne tuberculé, sur la page couverture. « Il faut voir son œil! », dit-elle, ajoutant que ses plus belles photos sont là, dont un magnifique cygne tuberculé, sur la page couverture. « Il faut voir son œil! », dit-elle, parodiant un collègue de randonnée/photo qui avait vu, tout comme elle, le cygne pourchasser un mâle. « Le cygne s'était retourné vers nous, semblant nous avertir d'en rester là! » Dans ce dernier livre, avec les photos qui sont la trame de l'ouvrage, elle a su partager les pages avec un ami-poète décédé, Robert Matteau, en y insérant des poèmes de son cru, précisant que, tout comme elle, M. Matteau avait enseigné à Windsor.

Au paradis des oiseaux...

Et quand on lui demande l'espèce d'oiseau qu'elle aime le plus photographeur, Suzanne Brûlotte répond, après quelques secondes de réflexion : « Le Plongeon huard, parce qu'il ne se sauve pas, particulièrement quand il a ses petits, et le Durbec des sapins, qui n'est pas peureux, quand on a la chance d'en voir! ».

Une amoureuxse des oiseaux, tant s'en faut! Pourtant, un souvenir l'attriste encore, elle qui connaît tant les oiseaux maintenant.



Un Plongeon huard donne la becquée à son petit... (Gracieuseté de Suzanne Brûlotte).

« J'avais 8 ans. Je courais après les bruants sur la terre de mes parents... Je voulais en attraper un, dit-elle, en hésitant. Ce jour-là, j'ai tellement couru vite, que mon pied a malencontreusement happé un petit bruant, et je l'ai écrasé. Je lui ai fait une petite sépulture, mais j'ai tellement pleuré! », avoue-t-elle.

Nul doute qu'au paradis des oiseaux, Suzanne Brûlotte a été --au moins-- 22 fois pardonnée...

Assemblée générale annuelle du COA

Veuillez prendre note que l'assemblée générale annuelle (AGA) du Club d'ornithologie d'Ahuntsic se tiendra le mercredi 9 février 2011 à 19 h 30 au Centre de Solidarité d'Ahuntsic, au 10780 rue Laverdure, à Montréal.


L'assemblée générale annuelle est une occasion unique pour tous les membres de s'informer sur le fonctionnement du Club et de participer à sa destinée. Toutes les décisions importantes et toutes les modifications aux règlements du Club sont soumises à l'approbation des membres en règle présents à cette assemblée générale annuelle.

Les membres y ont également la possibilité de soumettre des questions au Conseil et d'y recevoir des réponses formelles le soir même de l'assemblée.

Une convocation écrite en bonne et due forme sera envoyée à tous les membres, tel que le prescrivent les règlements généraux du Club.

SVP, mettre cette date du mercredi 9 février 2011 à votre agenda. Nous espérons vous y rencontrer,

Claude Bibeau, président.



Renaud-Bray

Les oiseaux du Québec
1691, rue Fleury Est
(514) 384-9920
29,95 \$ renaud-bray.com

Baguage des Petites Nyctales La troisième fois fut la bonne!

Le samedi 9 octobre dernier, plusieurs membres du Club se sont rendus à l'Observatoire des oiseaux de McGill, à Sainte-Anne-de-Bellevue, pour assister au baguage de Petites Nyctales. La levée de filets se fait après le coucher du soleil, soit à 19 heures, pour se terminer vers minuit. Au grand désarroi des observateurs, aucune Petite Nyctale ne fut capturée durant les cinq heures d'attente, bien que la veille, douze d'entre elles furent baguées. Ayant constaté nos mines déconfites, Simon Duval, notre guide et bagueur professionnel, nous a permis de revenir afin d'avoir enfin la chance d'en observer de près.

Quatre membres sont donc retournés le jeudi de la semaine suivante, le 14 octobre, mais sans plus de succès. Ne reculant devant rien pour enfin voir l'oiseau en question, quelques-uns d'entre nous ont refait le même chemin une fois de plus le 20 octobre. Après environ treize heures d'attente au total, à braver le noir, le froid et la pluie, notre patience fut récompensée et une Petite Nyctale a enfin daigné se prendre dans les filets... Nyctale qui –il faut bien le dire-- avait déjà été baguée la veille! Tout de même quel merveilleux oiseau! (x)



(Photos: Daniel Murphy)



Des oiseaux aux étoiles



Des marques telles que:
Bushnell
Canon
Celestron
Konica Minolta
Leica
LMDA
Nikon
Pentax
Sky Watcher
Steiner
Swarovski
Takahashi
Zeiss

LMDA vous offre:
Lunettes de repérage
Jumelles
Télescopes
Affiches
Logiciels
Globes
Jeux scientifiques
Instruments Météo
Usinage de pièces (DigiScopie)
Microscopes
Loupes
Livres
Trépieds

Plusieurs modèles de lunettes de repérage en stock dont nos lunettes *Faunus*



Plus de 150 paires de Jumelles en magasin en tout temps

POUR LES MEMBRES DU COA
Vous pourriez obtenir jusqu'à 10% de rabais selon l'item, sur présentation de votre carte de membre (applicable sur une sélection de produits)

La Maison de l'Astronomie P.L. inc.
8074 St-Hubert, Montréal, Québec, H2R 2P3
Tél.: (514) 279-0063 Fax: (514) 279-9628
Site web: www.maisonastronomie.ca Courriel: maison.astro@bellnet.ca



Nicolas Roy Creations

Artiste-infographe
2D/3D
Entreprises, jeux, cinéma
yronick@hotmail.com
514.243.7997

Page Famille

PAR AMÉLIE MIGNAULT ET NICOLAS ROY

Le Mot Caché

I	G	N	O	E	G	I	P	E	C
R	G	R	E	O	E	A	G	I	A
B	C	B	A	L	I	N	T	R	R
I	E	D	R	N	A	E	E	O	D
L	B	E	O	S	D	L	T	U	I
O	M	U	E	S	E	D	E	G	N
C	O	M	U	P	I	C	U	E	A
C	D	N	A	L	E	O	G	C	L

BEC
CARDINAL
COU
COLIBRI
DOS
GOELAND
GRAND DUC
MERLE
MÉSANGE
OIE
PIC
PIGEON
ROUGE
TÊTE

Réponse: _____

Le Geai bleu à colorier



Solution: Geai bleu

Le club et ses membres

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure

Bureau 306

Montréal (Québec)

H3L 2L9

La Jaseuse

438 338-4138

Site Internet

<http://www.coamontreal.org>

Courriel

info@coamontreal.org

Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

Conseil d'administration 2010

Président

Claude Bibeau

Vice-président

Yvon Bellemare

Secrétaire

André Bellemare

Trésorier

Philippe Rachiele

Administrateurs

Simon Bellemare

Christiane Dupont

Frédéric Hareau

Amélie Mignault

Daniel Murphy

Membres et objectifs

Le COA compte 200 membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger leurs habitats et favoriser la nidification des oiseaux

Cotisation annuelle

Étudiante	15 \$
Individuelle	25 \$
Familiale	35 \$
Institutionnelle	50 \$

Responsables des différents comités

Activités spéciales

Poste à combler

Adhésions et communications

Daniel Murphy

Boîte vocale (La Jaseuse)

Yolande Michaud

Calendrier

Yvon Bellemare

Chaîne courriel

Francine Lafortune

Chaîne téléphonique (Les Roselins)

Huguette Pharand

Communiqués aux médias

Poste à combler

Conférences et cours

Poste à combler

Conservation et dossier GEAI

Frédéric Hareau

Éducation

Amélie Mignault

Distribution du journal

Philippe Rachiele

Espèces menacées (POP)

Frédéric Hareau

Fichiers EPOQ

Poste à combler

Inventaire des oiseaux du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation

Jean-Guy Martin

La piste des nichoirs du Parc d'Oka

Frédéric Hareau

Le Grand-duc (journal du COA)

Christiane Dupont

Nichoirs sur l'Île du Cheval-de-Terre

Frédéric Hareau

Recensement des oiseaux de Noël Audubon Laval-Ahuntsic

Benoit Dorion

Site Internet

Simon Bellemare

Bienvenue aux nouveaux membres

Stéphanie Thériault

Suzanne Major

Jocelyne Baril

Monique Bernier

Gilles Larivée

Francine Pouliot

Lise Tranchemontagne

Claudine Tremblay

Au pays des moulins Lauwersmeer : un paradis pour les oiseaux

Jusqu'à l'été dernier, la Hollande était pour moi synonyme de réunions de famille, ma femme étant originaire de ce charmant pays. Si le pays est connu pour ses vélos, ses moulins et ses peintres, il recèle également une faune aviaire remarquable. Nous décidions donc cette année de combiner les promenades en vélo avec la découverte de nos amis à plumes. Et ce pour notre plus grand bonheur!

La première étape consista à trouver la région où nous allions résider. La tâche s'avéra ardue au premier abord, la plupart des sites n'étant disponibles qu'en Hollandais, fierté nationale oblige. Mais après quelques vaines tentatives en solo, je décidais de mettre mon orgueil de côté et de requérir l'appui de ma chère et tendre, qui très vite identifiait la région de nos rêves : le Lauwersmeer.

Une région unique

Située aux confluent de différents couloirs migratoires, le Lauwersmeer est une région unique qui accueille une diversité exceptionnelle d'oiseaux. Plus de 400 espèces y ont été recensées. Les oiseaux du nord de l'Europe et ceux du sud s'y croisent. Certaines espèces originaires de la Sibérie, et même parfois de l'Amérique du Nord, y séjournent. Ainsi, lors de nos vacances, un Bécasseau roussâtre et un Bécasseau à poitrine cendrée étaient les vedettes « exotiques » que tous les ornithologues de la région recherchaient.

La diversité d'habitats qui caractérise la région explique cette richesse ornithologique. On y retrouve de nombreux lacs, tant d'eau salée que d'eau douce, d'immenses zones de marécages, de nombreux pâturages et quelques forêts – un bien rare dans un pays qui compte 500 habitants au kilomètre carré.

La mer du Nord ceinture le Lauwersmeer, même si il est parfois difficile de le croire. En effet, il est nécessaire pour apercevoir la grande bleue de gravir une digue de 10 mètres de haut qui protège toute la région. La mer joue cependant un rôle majeur pour les centaines de milliers de limicoles, laridés, canards et oies qui y séjournent en migration ou pour s'y reproduire. À chaque marée, plusieurs centaines de kilomètres carrés de sable et de vase sont découverts : un immense garde-manger pour les amateurs de mollusques, vers ou crustacés.



Mesange a moustache_Hollande (Rommert Cazemier)

Un guide hors du commun

Pour profiter de toutes ces richesses ornithologiques dans le peu de temps qui m'était imparti, nous décidions de recourir aux services d'un guide, Rommert Cazemier. Sa connaissance incomparable d'une région qu'il sillonne jour après jour depuis qu'il a 10 ans nous permit d'observer une diversité d'oiseaux à couper le souffle. En 2 demi-journées, nous avons pu observer des dizaines, sinon des centaines, de milliers d'oiseaux, et plus de 130 espèces.

Parmi tout ce que nous avons pu observer, je ne mentionnerai que quelques comportements qui m'ont particulièrement marqué : la technique de pêche des Spatules blanches; le vol stationnaire du Circaète Jean-le-Blanc avant de descendre en piqué vers les serpents qui composent ses repas; le Coucou gris se faisant nourrir par une Rousserolle, mère d'adoption forcée 10 fois moins grosse que lui; et la magnifique Mésange à moustaches et sa technique unique d'escalade de quenouilles.




Au pays des moulins (...suite)

Le moment le plus marquant du séjour reste sans contredit l'observation des limicoles à marée montante, le « high tide Roost ». Sur les conseils de Rommert, je m'étais dirigé vers Westhoek, un petit village côtier, qui compte plus de moutons que d'habitants. Arrivé sur les lieux deux heures avant la marée haute, je gravissais la digue, pour me retrouver seul, devant l'immensité de sable luisant que la marée avait dévoilée. Impressionné par ce paysage où ciel et mer se confondaient, je restais néanmoins perplexe. Où étaient les milliers d'oiseaux que j'étais sensé observer? Mis à part quelques Huitriers pies et Goélands qui se réchauffaient aux premiers rayons du soleil, la mer semblait déserte.

La patience est une vertu...

Après quelques minutes passées à scruter l'horizon, je me rendais toutefois compte que d'innombrables points noirs parsemaient l'étendue infinie. Inquiet devant la distance qui me séparait de ces têtes d'épingle, je m'armais néanmoins de patience et m'installais sur la digue. Petit à petit, avec la marée montante, les points noirs se rapprochaient et prenaient forme, laissant deviner peu à peu la présence de milliers de bécasseaux, chevaliers, barges, courlis, tadornes, sarcelles, sternes, mouettes et goélands. Je me postais alors au pied de la digue, et après une bonne heure, je me retrouvais entouré par des dizaines de milliers de limicoles qui, parfaitement coordonnés, dévoraient vers et invertébrés à quelques mètres de moi. Puis, pour une raison connue d'eux seuls, ils se lançaient dans une envolée frénétique, avant de revenir se poser à quelques mètres de leur point d'envol. Le synchronisme parfait de ces milliers d'oiseaux qui changent de direction à la même seconde reste pour moi un spectacle difficilement égalable.

Mais pour l'ornithologue, la beauté d'une primecoche¹ dépasse parfois celle du ballet aérien. Ainsi, plusieurs miroiseurs hollandais m'ont raconté que le haut fait de leur année passée a été la découverte d'un Goéland à bec cerclé qui s'était perdu au cœur de l'Europe. Devinerez-vous où cette merveille avait élu domicile? Dans une décharge? Oui...enfin presque : dans le stationnement d'un McDonald!

Il semble bien que la mondialisation dépasse les frontières entre espèces! 

¹ Se dit d'une espèce que l'on observe pour la première fois.

Pour plus d'informations sur cette région que je ne saurais trop vous conseiller de visiter si le cœur vous en dit, consultez le site du Lauwersmeer, (<http://www.lauwersmeer.com/>) qui s'avère d'une richesse incroyable pour les amateurs d'oiseaux.

Le COA au Congrès des ornithologues amateurs du Québec et à l'assemblée générale du RQO

Le 11 septembre dernier, plusieurs membres du COA et quelques représentants du conseil d'administration faisaient partie des quelque 300 passionnés qui ont assisté au Congrès des ornithologues amateurs du Québec (COAQ), à Victoriaville. Au cours des 21 ateliers donnés, la conférence nous a permis d'en apprendre plus sur des sujets aussi variés que les oiseaux venimeux, les eiders de l'Île aux pommes, les habitats des oiseaux forestiers, la protection des rapaces ou l'ornitho à vélo. La journée s'est clôturée par le premier championnat ornithologique brillamment remporté par Hugues Brunoni. Les ateliers et les contacts établis lors du COAQ nous ont donné beaucoup d'idées de conférences, de sorties et de projets de conservation dont bénéficieront tous les membres du COA. Bravo à RQO pour l'excellente organisation et vivement le prochain COAQ!

Par ailleurs, le 12 septembre, Frédéric Hareau a représenté le COA à l'assemblée générale de RQO. Cette rencontre à laquelle la plupart des clubs ornithologiques du Québec ont participé a permis de faire le bilan des activités réalisées par le Regroupement Québec Oiseaux en 2009-2010, d'élire les nouveaux administrateurs du RQO et de discuter des projets d'avenir et des défis à relever dans les domaines de la conservation, de la recherche, du loisir et de la sensibilisation.

Vous trouverez de plus amples informations sur la conférence et l'assemblée générale sur le site du RQO (<http://www.quebecoiseaux.org/>)

F.H.

Expositions, spectacles, événements

PAR CHRISTIANE DUPONT

Le musée François-Pilote, à La Pocatière Une collection d'oiseaux naturalisés sans pareille

En juillet dernier, profitant de quelques jours de repos dans la belle région du Bas Saint-Laurent, j'ai eu la chance de visiter le musée François-Pilote, situé à La Pocatière. Sous l'habile direction du père Paul-André Leclerc, prêtre séculier, et enseignant retraité du Collège puis du cégep de La Pocatière, le musée François-Pilote est un musée d'ethnologie. L'établissement permet à chaque visiteur de comprendre comment nos ancêtres québécois vivaient vers la fin des années 1800 et le début des années 1900. « Nous avons voulu faire revivre sous les yeux des visiteurs une époque de notre histoire régionale, mentionne le père Leclerc. Les salles reconstituent le microcosme, le petit monde rural, refermé sur lui-même, qui devait survivre par ses propres moyens, surtout pendant la saison hivernale. »



Tourte voyageuse (photo : Christiane Dupont)

Le musée François-Pilote, à La Pocatière (...suite)

Les salles Tanguay

Sur quatre étages, le Musée --fondé en 1974 et installé dans l'ancien couvent-- est maintenant reconnu comme l'un des plus importants musées d'ethnologie du Québec. Ce qui impressionnera le plus le visiteur féru d'ornithologie, sera la Salle Tanguay, sise au 4^e étage, du nom de l'abbé René Tanguay, aujourd'hui décédé, qui était également prêtre séculier et enseignant au Collège. Pendant 50 ans, l'abbé Tanguay a collectionné et naturalisé plus de 630 oiseaux de plus de 200 espèces. Les salles Tanguay --comme on les appelle familièrement au Musée-- sont renversantes! Au détour du couloir, quand on y entre, on a l'impression d'entrer dans la caverne d'Ali-baba...

Les amateurs avertis seront éblouis par la collection des multiples parulines, par la Tourte voyageuse que la direction a placée sous cloche de verre (un des trois derniers spécimens en Amérique du Nord), par le Courlis esquimau, par le Cygne siffleur, le Pigeon à tête blanche et la Barge marbrée. On a la tête qui tourne... à tant regarder à gauche et à droite pour ne rien manquer! Il faut se concentrer... Tout est à voir! La collection des oiseaux de proie est également très impressionnante! Si vous passez par La Pocatière, ne manquez pas d'aller visiter les salles Tanguay, au musée François-Pilote, vous ne le regretterez pas!



Qui était René Tanguay?

Renseignements pris de l'abbé Leclerc, René Tanguay a commencé à faire de l'ornithologie vers 1927. Tout comme le frère Marie-Victorin, il s'occupait des cercles de jeunes naturalistes où il était très actif. Au collège, il était professeur d'anglais. Né en Oregon, il est arrivé au Québec avec sa famille à l'âge de 10 ans. Il ne parlait pas français, mentionne l'abbé Leclerc. « Je pense, dit-il à la blague, qu'à cause de la difficulté de la langue, il a parlé plus aux oiseaux qu'aux enfants! ». Il s'intéressait à tout : oiseaux, insectes et papillons. Les gens qui trouvaient des oiseaux morts les lui apportaient. Ils passaient également des commandes aux chasseurs de la région, souvent des gardiens de phares le long du fleuve, mentionne le directeur du Musée. En outre, il faisait des échanges avec des personnes qui avaient le même intérêt que lui pour les oiseaux.

¹ L'abbé François Pilote s'établit à La Pocatière, en 1859, et fonda la première école d'agriculture permanente au Canada.

Photographier les oiseaux : trucs et conseils

Les principales raisons qui amènent les observateurs à vouloir prendre des photos des oiseaux qu'ils voient dans la nature sont surtout pour conserver un souvenir d'une rencontre ou encore pour parfaire l'identification d'un sujet. L'appareil photo côtoiera dorénavant les jumelles de façon normale et ordinaire.

La patience est de mise

Vous avez repéré un sujet en nature et vous désirez le capter en image. Il faut retenir que plus l'oiseau sera près de vous, meilleure sera la photo. Facile à dire, mais pas si facile à faire, puisque la grande majorité des oiseaux sauvages sont méfiants et donc, farouches. Il faut tenter de les approcher le plus discrètement possible. Vous devrez procéder lentement, par étapes, en silence et en évitant les gestes brusques. Ne vous approchez pas d'eux en ligne droite. Déplacez- vous latéralement par rapport à l'oiseau et tentez de vous dissimuler pendant le processus. Faites des pauses pour permettre à l'oiseau de s'habituer à votre présence; prenez un cliché « d'assurance » à chaque étape franchie, juste au cas où l'oiseau déciderait de s'envoler... Cette technique d'approche lente convient à la pratique en solitaire ou en très petits groupes.

Il y a aussi d'autres façons de faire des photos d'oiseaux: en profitant de l'attrait des mangeoires. On se tiendra alors le plus immobile possible (se dissimuler aidera grandement) près d'une mangeoire qui sera installée à proximité de plantes ou d'arbres qui serviront de perchoirs et d'abris. Les oiseaux affamés s'habitueront à votre présence surtout si, après quelques aller-retour rapides entre la mangeoire et la « cachette », ils réalisent que vous n'êtes pas un prédateur. Vous pourrez alors les observer et prendre vos photos à une distance assez rapprochée. Privilégiez les d'oiseaux perchés plutôt que ceux qui sont dans la mangeoire; la photo aura un cachet plus naturel! D'autres photographes plus astucieux dissimulent de la nourriture à même des cavités dans des branches; le truc sera de se positionner de façon à ce que l'appareil photo voit l'oiseau et non la cachette de nourriture !

Quincaillerie

C'est bien connu : les oiseaux sont souvent trop petits et trop éloignés ! Plusieurs photographes accomplis vous confirmeront cet état de chose. Même avec une bonne discipline dans l'approche, certains oiseaux ont une faible tolérance à l'humain et s'envolent souvent avant qu'on ait eu la chance de s'en approcher pour les photographier. Il existe des solutions à ce dilemme : les lentilles téléphoto fixes et les lentilles « zoom » qui permettent de rapprocher le sujet comme vos jumelles.

Plusieurs appareils photos numériques compacts sont maintenant munis de lentilles « zoom » 15X, 20X et même 35X ! Attention : un appareil photo compact affichant un « zoom » optique de 20X ne rapproche nécessairement pas l'oiseau 20 fois ! Le grossissement se calcule avec la « longueur focale équivalente ».

Prenons, par exemple, un appareil compact affichant un « zoom » de 20X et dont les spécifications techniques indiquent une gamme de focales de 25mm à 500mm. Pour déterminer le pouvoir grossissant maximum offert par la lentille de cet appareil photo, il faut diviser la plus grande longueur focale équivalente (500mm) par 25. Ce résultat donne 20, soit le facteur de grossissement qui rapprochera ainsi le sujet de la même façon que le ferait une paire de jumelles 20X.

Avec des appareils numériques réflex à lentilles interchangeables, les photographes privilégient les lentilles téléphoto à longueurs focales fixes pour leur qualité optique. Utilisant une lentille téléphoto fixe de 400mm montée sur un appareil réflex muni d'un capteur « APS-C » (plus petit que le négatif standard des appareils photos réflex à pellicule), la distance focale équivalente est de 400mm X 1,6, soit 640mm. Le facteur 1,6 est appelé le « facteur de conversion équivalent » du capteur. Le rapprochement sera donc de 640 toujours divisé par 50¹, soit 12,8 ce qui est légèrement plus qu'avec l'appareil photo compact muni de la lentille « zoom » donné en exemple plus haut.

La qualité optique de la lentille à longueur focale fixe sera cependant supérieure car, la conception de cette dernière aura été optimisée pour cette application spécifique; la lentille « zoom » offre en revanche plus de flexibilité. Un conseil : procurez-vous le meilleur équipement que vous permettra votre budget. À long terme, la qualité est toujours rentable. N'ayez pas peur de consulter d'autres photographes qui se feront souvent un plaisir de partager leur expérience.

Comme mentionné à la première chronique photo (Le Grand-duc, vol. 19, no 2) de septembre dernier, les membres sont invités à transmettre leurs questions ou commentaires par courriel au Club.

À vos appareils photos et bonne « chasse !



¹Le grossissement, en termes photographiques, s'exprime en multiples de 50mm : 50mm=1X, 100mm=2X, etc...

Album photo

PAR YVON BELLEMARE ET DANIEL MURPHY



Junco ardoisé (Daniel Murphy)



Épervier (Yvon Bellemare)



Héron vert (Daniel Murphy)

Le spécialiste **Nikon**

«12 janvier, 5h du matin, mes jumelles Nikon,
un cardinal et une bonne paire de bas chaud.»

Marie-Noëlle Gaucher

CONCEPTRICE MULTIMÉDIA
CHEZ LOZEAU



Nikon

10 X 42 MONARCH III DCF WP

- Boîtier fin et léger, nouveau design
- Des couleurs plus lumineuses et nettes
- Traitement multicouche diélectrique
- Optiques de haute qualité
- Garantie à vie limitée

NI 11671



Nikon

D7000

- CMOS 16,2 mégapixels, jusqu'à 25 600 ISO
- Vidéo HD intégrale 1080p avec AF continu
- Système autofocus 39 points, écran 3po
- Boîtier en alliage de magnésium
- Garantie de 2 ans

NI 17710



Nikon

OBJECTIF AF-S 28-300MM F/3.5-5.6G ED VR

- Réduction de vibration II (VR II)
- Moteur ondulatoire silencieux (SWM)
- 2 lentilles ED et 3 lentilles asphériques
- Système de verrouillage du zoom
- Garantie de 5 ans

NI 14358



Nikon

OBJECTIF AF-S NIKKOR 70-200MM F/2.8G ED VR II

- Ouverture rapide de f/2.8
- Réduction de vibration VR
- Verres ED et revêtement Nano Crystal
- Meilleur objectif professionnel TIPA 2010
- Garantie 5 ans

NI 14369



Nikon

OBJECTIF AF-S NIKKOR 300MM F/2,8 ED VR II

- Réduction de vibration VR
- Trois modes de mise au point
- Moteur SWM (Silent Wave Motor)
- Traitement Nano Crystal
- Garantie 5 ans

NI 14372

Faites votre choix
Lozeau.com

6229, Saint-Hubert
Montréal, Québec
514 274 6577
1 800 363 3535

Lozeau
L'EXPÉRIENCE PHOTO VIDÉO